

# Ch. 1 : Les principaux concepts de la science économique

## 1. L'objet de la science économique

Les auteurs qui voulaient parler de la science économique ont tous eu des idées différentes, donc il n'y avait pas d'objet unique. G. Stigler (Prix Nobel en 1982) « Les économistes ne devraient pas se préoccuper de méthodologie avant l'âge de 70 ans. D'ailleurs il y avait un point commun à toutes les réflexions la rareté.

### A. Rareté et Besoin

Il existe des ressources en quantité suffisante (ex le soleil, l'air, l'eau), pour ces éléments, il n'y a pas de rareté. Ces biens sont appelés biens libres et sont peu nombreux. Il existe des problèmes de pollution pour certains de ces biens. Ils sont qualifiés de *biens non économiques*.

Un problème économique est un problème de rareté relative aux besoins. Un bien économique est un bien qui n'est pas disponible en quantité suffisante pour satisfaire tous les besoins, il faut donc le rationner. L'économie est donc la gestion de rationnement de la rareté des ressources plus ou moins grandes en fonction des personnes liée a des différences dans les dotations des ressources des individus.

La ressource rare ultime est le temps. Les problèmes économiques créent des tensions entre des ressources limitées et des besoins. Un besoin est une sensation de satisfaction ne pouvant être effacé que par l'utilisation d'une ressource rare.

Les besoins sont subjectifs, mais il existe des besoins universels. Les phénomènes de mode homogénéisent les besoins. En économie, on prend les besoins tels dont'ils s'expriment, il n'y a pas de discrimination. La seule question qui se pose est « comment les besoins sont satisfaits » (pas de question morale). L'économie a un caractère instrumental.

Peut-on établir des lois de satisfaction des besoins ?

A partir de 1870, le courant marginaliste cherche une réponse à cette question. La satisfaction des besoins est mesurée par l'utilité (indices d'utilité). Pareto (1848 – 1923) a proposé le terme d'ophélimité comme mesure de satisfaction. Le problème d'utilité est un problème à contenu empirique, problème pratique, qui se pose sur le terrain.

La loi fondamentale de satisfaction des besoins est l'utilité marginale décroissante.

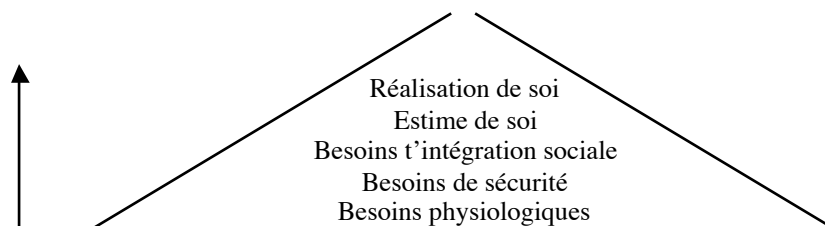
Un individu à un besoin, boire de l'eau.

Verre	Utilité totale (Satisfaction globale)	Utilité marginale (Supplément d'utilité procuré par la dernière unité de bien consommée)
1	10	10
2	18	8
3	24	6
4	27	3
5	28	1
6	28	0
7	25	-3

L'utilité marginale diminue avec la satisfaction du besoin

Il se pose alors un problème de gestion

1<sup>re</sup> solution proposée par Maslow (1908 – 1970), selon lui hiérarchie dans la satisfaction se présente comme une pyramide à 5 niveaux.



Effectivement les 5 types de besoins existent, mais la pyramide est critiquable.

2<sup>de</sup> solution proposée par Ernst Engel (1821 – 1896) basée sur le budget des mineurs au royaume de Saxe. S'il y a une augmentation du revenu, les 3 lois d'Engel s'énoncent comme suit

1<sup>re</sup> loi lorsque le revenu augmente, il y a une augmentation des dépenses de consommation alimentaire moins importante que celle du revenu. Les dépenses alimentaires augmentent à un taux inférieur à celui du revenu.

2<sup>de</sup> loi lorsque le revenu augmente, les dépenses de logement, de chauffage et d'habillement augmentent au même taux

3<sup>de</sup> loi lorsque le revenu augmente, les dépenses de transport, de culture, de santé et des services en général augmentent à un taux plus élevé que celui du revenu

L'activité d'un individu à se procurer des ressources nécessaires pour satisfaire ses besoins se fait par

Production directe

Par échange

Pour choisir la manière de satisfaction la plus efficace à utiliser, on utilise le concept du «coût d'opportunité» (coût de renoncement). Un choix économique est un choix où l'on minimise le coût d'opportunité.

## B. L'organisation de l'activité économique

L'activité économique est la lutte contre la rareté, le plus souvent le résultat de l'histoire.

P.A. Samuelson (Prix Nobel 1970) dit qu'une organisation économique cohérente doit répondre à

- Que produire
- Comment produire
- Pour qui produire

Selon lui, plusieurs réponses sont possibles qui se classent dans 2 catégories différentes

- Système économique centralisé (économie planifiée)
- Système économique décentralisé (économie de marché)

### *Le système centralisé*

Une décision centralisée pour toutes les questions, c'est-à-dire une planification centrale, contrôlée par l'Etat (ex URSS avant '89, Gosplan). Il peut y avoir des problèmes de cohérence entre la production et les besoins de la population (adéquation de la production). Afin que le système centralisé fonctionne, il faut un système de collecte d'informations (besoins de la population, disponibilité de ressources), pouvoir suivre l'évolution des besoins et ressources, une application parfaite et immédiate des décisions.

Les «Autrichiens» ont beaucoup critiqué cette politique économique vue le problème de l'observateur extérieur. Conséquences production inadaptée aux besoins.

### Le système décentralisé

Il n'y a pas de réponse collective aux 3 questions de Samuelson, donc le système est plus complexe car il est confronté à un ensemble de réponses individuelles.

Le marché a perdu sa localisation géographique, aujourd'hui, il caractérise une procédure de décision.

Adams Smith (1723-1790), a posé dans «*Essai sur la Richesse des Nations*» (1776) la question de la possibilité de la coordination des activités économiques sans ordres. À son époque, l'économie était très centralisée (appelé économie mercantiliste). Sa réponse est que dans l'économie de marché, la coordination est spontanée. Il s'agit d'une coordination spontanée d'intérêts opposés (main invisible). Ces intérêts opposés résultent du fait que le vendeur cherche à obtenir le prix le plus élevé tandis que l'acheteur recherche le prix le plus bas.

Pour le vendeur, selon Smith, la maximisation du profit est plus efficace en vendant moins cher que les autres qu'en vendant le plus cher possible. La base est donc la compétition entre les vendeurs dans le respect des règles fondamentales (dans le cas du monopole, ceci fonctionne moins bien aussi longtemps que le monopole n'est pas réglementé)

La phase de passage de l'économie centralisée à l'économie de marché est appelée économie de transition.

L'économie décentralisée est basée sur l'échange marchand.

Les «*Autrichiens*» veulent approfondir les idées de Smith, donc la théorie sur l'économie de marché. F. Hayek (1889 – 1992) (Prix Nobel en 1974) dit que le marché permet un échange de biens, mais aussi d'informations.

Hayek publie en 1937 un article appelé «*Economics and Knowledge*», une analyse microéconomique sur le fonctionnement du marché avec insistance sur l'information. D'abord

- Agents économiques qui veulent satisfaire leurs besoins
- Ils observent les prix sur les marchés
- Les prix transmettent de l'information sur la rareté relative des ressources (prix élevé signale une rareté plus élevée d'un bien et vis versa)
- Les agents établissent des plans pour réaliser leurs projets (individuels)
- Il y a confrontation entre les plans individuels suivis de révision et de négociations

⇒ Les plans deviennent compatibles le marché sera en *équilibre*, il y a échange (l'équilibre n'est pas durable)

Le marché est donc un processus *d'échange ou d'équilibrage*. Les prix donnent des informations qui permettent à définir les *anticipations* (= motivations des plans).

Le développement des échanges marchands à trois conséquences majeures

1. La division du travail (selon Smith). L'échange est la fin de l'autarcie vue la spécialisation des tâches. Celle-ci augmentera la production globale. (ex la visite d'une manufacture d'épingles la production d'une épingle se fait en 18 étapes. Si un seul ouvrier fait toutes les opérations l'une après l'autre, il produira un total de 20 épingles par jour. Par contre, si l'on spécialise la production, 10 ouvriers spécialisés dans leur domaine respectif, la production totale par jour s'élève à 48000 épingles, soit 4800 épingles par travailleur par jour. La production augmente donc par 240 grâce à la division du travail.)
2. D'autre part, la division du travail permet une division du savoir. L'approfondissement des connaissances permet, selon Hayek, l'innovation et le progrès technique.
3. L'allongement du détour de production (selon Carl Menger (1840 – 1928) et Eugen von Böhm-Bawerk (1851-1914)) c'est-à-dire l'ensemble des biens utilisés pour la production d'autres biens. Ceci provoque une augmentation du capital dans les entreprises. (ex un paysan qui a soif a trois solutions possibles soit boire à la source, soit construire un seau, soit construire une canalisation avec des troncs d'arbre)

### Le système intermédiaire (système mixte)

Il s'agit d'un marché de libre-échange avec intervention de l'Etat (ex entreprises nationalisées, planification indicative).

## C. Les principales opérations économiques

Il y a en fait trois opérations majeures□

1. La production, c'est-à-dire la création de richesse par combinaison de facteurs de production (travail humain, capital technique)
2. L'échange
3. La consommation

Remarques□

- La production n'est pas toujours consommée (ex□machines, outils)
- Le transport fait partie des activités de production
- La production peut être intermédiaire

La consommation est l'utilisation de biens et services pour satisfaire des besoins. Il existe trois classifications possibles□

1. La consommation peut être individuel ou collectif (biens mis à la disposition de l'individu par la collectivité□gratuits ou payants. La consommation n'est pas exhaustive<sup>1</sup>)
2. Il peut y avoir opposition entre biens de consommation<sup>2</sup> et biens de production<sup>3</sup>
3. Et entre biens de consommation durable ou non durables

---

## 2. Démarches de la science économique

Selon Aristote (384-322) la classification des connaissances fait comme suit□

Le savoir théorique, sans application. Il est développé par amour de la science (physique, métaphysique, mathématique).

Le savoir pratique porte sur les connaissances appliquées (ex□l'éthique, comportement individuel□économie gestion des affaires privées□politique, cité affaires publique).

Le savoir poétique sert à la seule création artistique.

René Descartes (1396-1650)□spécialisation de la connaissance

A. Smith□l'économie devant aux disciplines indépendantes

### A. Méthode scientifique en économie

**Approche inductive**□aller du particulier au général. Les observations particulières servent à constituer la loi générale, des observations sans préjugés constituent donc le point de départ. *Critique*□il peut y avoir des différences entre les lois scientifiques et les observations. Les lois scientifiques sont explicatives, l'on a besoin d'une hypothèse explicative qui soit l'observation.

**Approche déductive**□elle s'impose au cours du XXe siècle et constitue l'opposé de l'approche inductive. Elle peut être d'un caractère hypothético-déductif ou déductif pur.

---

<sup>1</sup> La consommation du bien par l'individu n'exclut pas la consommation du même bien par d'autre individu.

Souvent ces biens sont produits par l'Etat. Ils sont appelés biens publics, collectifs ou de consommation collective

<sup>2</sup> Satisfaction directe de besoins

<sup>3</sup> Permettent la production d'autres biens (capital technique). Ils sont aussi appelés biens de consommation intermédiaire. Ils disparaissent dès leur première utilisation (ex□matières premières). La distinction entre bien de consommation et de production est liée à l'utilisation et non pas à la nature du bien.

Au départ, l'on a toujours un état scientifique insatisfaisant, souvent contradictoire. On établit alors des hypothèses explicatives desquelles on déduit de nouvelles théories. Les nouvelles théories peuvent être soumises à des tests empiriques qui infirment la théorie, elles sont donc réfutées ou les tests confirment les théories appelées *corroborées* (provisoirement valides). (...)

*Démarche hypothético-déductive* □ Friedman

*Démarche déductive pure* □ apriorisme (certains □ Autrichiens) (=praxéologie) La science de l'action humaine repose sur des observations ou des mobiles de l'acteur qui sont inobservables (introspection). L'on recherche alors des principes généraux abstraits des comportements -> postulats, axiomes -> puis déductions -> propositions économiques non testables et logiques

## B. La question de la rationalité

En face de la question de la rareté, les hommes adoptent un comportement rationnel à □

- Différentes conceptions
- Différents niveaux de rationalité
- Critiques

*Conception large* □ les agents économiques allouent les ressources de manière cohérente avec préférences.

*Conception stricte* □ selon le principe d'économicité (ANG □ economizing principle), l'agent rationnel cherche à maximiser le résultat pour un coût donné (approche formalisée). Ceci permet la création de modèles prédictifs (qui permettent d'établir des prévisions).

Les niveaux d'application de la rationalité □

- Choix individuels de rationalité
- Rationalité collective

*La rationalité individuelle* □ individualisme méthodologique. Le choix collectif est caractérisé par des décisions individuelles (ex □ décisions politiques □ comportements des politiciens).

*Rationalité collective* □ holisme méthodologique. L'unité de décision est collective, c'est-à-dire, les individus croient faire des décisions libres (ce qui est une illusion), les choix sont en fait déterminés par la classe sociale, l'histoire, ... Les choix individuels reflètent une rationalité collective (selon Marx □ le comportement est déterminé par la classe à laquelle on appartient) (□ chez Keynes □ approche un peu holiste selon le sujet traité). À partir de 1945 jusqu'à '70 on parle d'holisme méthodologique. L'économie nationale est considérée comme circuit avec différents pôles qui communiquent entre eux (ex □ les entreprises, les pouvoirs publics, les ménages, □.). Critiques □

1. Le principe de rationalité est partiel, c'est-à-dire qu'il explique certains comportements et d'autres non, les comportements irréflectés échappent à la rationalité (ils font part de la délibération individuelle). Cette critique est rejetée car selon les économistes, il existe une rationalité des habitudes (=réponse rationnelle à un problème particulier qui se diffuse parce qu'elle donne de bons résultats. Si l'environnement est modifié, le comportement change) (pour Hayek □ évolution culturelle entre inst. et raison).

2. La rationalité économique est une forme de rationalité parmi d'autres (ex □ rationalité pour le comportement familial, pour le comportement politique, ...). Chez les marxistes, la rationalité diffère selon les classes □ pour le capitaliste, la rationalité est synonyme de maximisation du profit □ pour le prolétaire, elle est synonyme de guider la révolution.

*Réponse* □ plusieurs rationalités (...) appelé polygonisme. L'individu va bénéficier du miracle de l'isolement c'est-à-dire le même individu se comporte différemment selon la situation (ex □ en famille, en association bénévole, en politique, ...)(différents traits de caractère). Une rationalité s'applique dans différents environnements (la logique de raisonnement reste la même pour Bill Gates ou la mère Térésa)

*La rationalité est-elle la négation de liberté* □

La rationalité permet de construire des modèles prédictifs qui permettent de prévoir les comportements, peut-on donc toujours dire que les hommes sont libres □ Pas tous les modèles sont prédictifs, d'autre part les prévisions portent sur des tendances générales et non sur le comportement de groupes clairement définis.

## C. La neutralité de la science économique

À partir du XIXe siècle, l'on essaie de distinguer la science de la morale. La morale admet des jugements de valeur, tandis que la science ne peut en admettre. Max Weber (1864-1920) ☐ les sciences doivent être «*Wertfrei*».

L'objectif de neutralité est très difficile à réaliser car on ne toujours retenir les jugements de valeur en science.

Il existe 3 domaines ☐

Politique économique - Science économique  
Science économique positive - Science économique normative  
Science neutre - science engagée

*Politique économique* ☐ action du gouvernement sur l'économie, donc discours économiques des gouvernements. Elle regroupe des propositions positives (neutres) et des jugements de valeur, c'est-à-dire imbriquée (ex ☐ les prix agricoles sont bas vus la concurrence étrangère, donc il faut subventionner l'agriculture).

Pourquoi les jugements normatifs sont-ils implicites ☐

Selon le courant du «*public choice*», ce phénomène est lié au processus démocratique. Candidats -> élections -> les élus. La campagne électorale permet la présentation de valeurs des candidats. Après les élus appliquent la proposition qu'ils ont avancée.

Science économique ☐ Positive - normative (ou du bien être). La microéconomie juge des situations sociales selon différents critères ☐

Le critère utilitariste (J. Bentham), il faut mesurer l'utilité collective qui est la somme des utilités individuelles. Critique ☐ le critère de satisfaction ne peut conduire à des sacrifices individuels (ex ☐ l'on ne peut faire disparaître les SDF d'une ville juste parce que ceci améliore le niveau de vie de la ville et semble résoudre des problèmes)

Le critère de Pareto. L'état désirable d'un point de vue social est celui où l'on peut améliorer la position d'un individu sans détériorer celle d'un autre.

Selon J. testables, la théorie de la justice repose sur les critères d'équité suivants ☐ la plus grande liberté possible à chacun, identique pour tous et les inégalités sont justifiées si elles sont en faveur du plus défavorisé.

États   individus	1	2	3
A	500	800	600
B	300	400	1200
C	100	600	900

Selon Pareto, les trois états sont tous identiques.

Selon testables, le plus défavorisé qui a le plus se trouve dans l'Etat 1. L'Etat A a su maximiser le niveau de l'individu 1.

### Segments de valeur

*La science économique peut être divisé en* ☐

- Science économique positive -> explicative
- Science économique normative -> jugements de valeur

*Des jugements de valeur dans des analyses positives* ☐

D. Ricardo (1772 – 1823). Dans la théorie du commerce international, Ricardo conclut que ce dernier est avantageux pour tous, il augmente la richesse de toutes les nations. Il suggère donc d'enlever tous les obstacles du commerce douanier (en 1844 accord de Peel). Il avait aussi un but personnel, vu qu'il était banquier, la suppression des droits de douane augmentait les capitaux placés à Londres.

Keynes ☐ 1883 – 1946). Son but était la lutte contre le chômage. Pour atteindre un niveau de plein emploi selon Keynes, il faut l'intervention de l'Etat.

Selon Bloomberg, la lutte contre le chômage ne peut être efficace que si l'Etat n'intervient pas (libéralistes).

Le succès de théories est lié au contenu normatif ou à leurs conclusions (ex: triomphe de la pensée de Keynes après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, car les courants keynésiens furent subventionnés car Keynes favorise l'intervention de l'Etat)

Il existe aussi des théories qui ne concluent rien, elles sont donc purement explicatives (ex: Cournot).

## D. clivage entre micro- et macroéconomie

Il existe des subdivisions en sciences économiques qui sont établies selon:

- des théories (économie classique, néoclassique, ...)
- des thèmes (production, chômage, ...)
- par des méthodes de travail (économie mathématique, économétrie, théorie économique,...)
- celui du *Journal of economic literature* (JEL) (il propose 19 catégories subdivisées en 120 subdivisions, le 3<sup>e</sup> niveau comprend plus de 500 divisions)

La microéconomie est l'analyse du comportement de l'agent économique. D'autre part, elle étudie le fonctionnement des marchés (théorie de l'équilibre partiel). L'ensemble des marchés est caractérisé par l'équilibre général. De plus, l'on part d'une hypothèse de plein emploi des ressources. Les agents sont rationnels et bien informés (ex: prix, taux d'intérêts, salaires flexibles, ...). La monnaie constitue un intermédiaire d'échange.

La macroéconomie est l'étude de l'économie nationale qui est un circuit de flux entre différents pôles comme les ménages et l'Etat et vis versa. Elle relève de l'holisme méthodologique.

Les fondements de l'économie nationale sont les comportements individuels. Elle peut aussi être basé sur les marchés. L'intégration des prix: niveau général des prix (indicateur moyen de statistique)(en microéconomie, les rapports de prix sont relatifs, le prix du bien X est rapporté au prix du bien Y). En Macroéconomie, il n'y a pas nécessairement plein emploi des ressources (ex: rationnements ou sous-emploi). L'information proposée est imparfaite (asymétrique) et le prix et les salaires ne sont pas variables. La monnaie est une réserve de valeur.

## Ch. 2 : éléments de la comptabilité nationale

Comptabilité privée  
Comptabilité publique  
Comptabilité nationale

Entreprises, ...  
Etat, collectivités locales, ...  
Retraces l'actualité, économie de la nation

Définition de la comptabilité nationale (selon l'ONU)☐

«Le principal objet de la comptabilité nationale est de fournir un cumul théorique et comptable complet permettant de créer une base de données macroéconomique pour l'analyse et l'évolution des performances économiques.»☐

La comptabilité nationale est établie par l'INSEE, de la direction de la prévision (elle contient les rapports de la France avec le reste du monde), de la direction de la comptabilité publique, et de la Banque de France. INSEE publie deux ouvrages (le tableau économique de l'ensemble (TEE), et le tableau d'entrée/sortie (TES)). La Banque de France publie le tableau OF.

Les recensements sont le prédécesseur de la comptabilité nationale, les objectifs jadis étaient militaires et fiscaux.

Certains ont essayé de créer des tableaux dont Petty, Boisguilbert. Le Français Quesnay (un physiocrate qui est médecin) analyse la circulation des richesses, il établit un tableau économique avec trois classes☐

- Agriculture
- Prop. Financières
- Stérile

Lavoisier est le premier à faire une étude sur la richesse de la nation, il propose de créer un institut pour les statistiques.

Au XXe siècle, à partir de la 1<sup>e</sup> Guerre Mondiale, on constate une intervention de l'Etat. La comptabilité nationale à un rôle d'information. Le 1<sup>er</sup> institut sont le *National Bureau for economic research*. L'INSEE est créé après la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale.

*Le système de l'ONU*☐ R Stone (Prix Nobel en 1984) et J. Meade (Prix Nobel en 1977) qui sont keynésiens présentent (...) lié à l'aide Marshall en 1952. Il y a 2 exceptions, les pays socialistes et la France (qui adapte la comptabilité nationale française (CNE) par Alfred Sauvy en 1954)(le système français insiste beaucoup sur les mécanismes de production).

En 1968 a eu lieu une révision du système de l'ONU☐

En 1976 la France modifie son système, elle choisira aussi le système de l'ONU, appelé système élargi de comptabilité nationale (SECN). Les changements seront le concept de la production qui se verra remplacé par le concept de produit (intégration des services).

En 1986 une révision par l'ONU, la banque mondiale, le FMI, la communauté européenne et l'OCDE est réalisée.

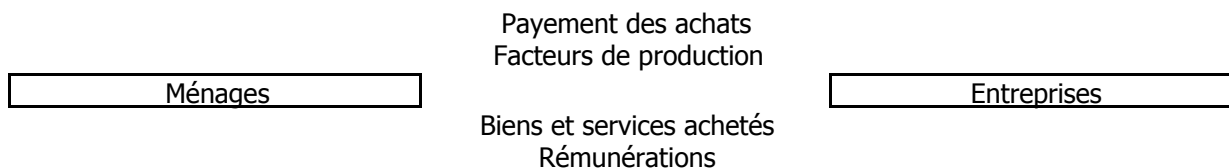
En 1999 le système européen de comptabilité (SEC 95) est introduit pour les communautés européennes.

### 1. Les grands systèmes de la comptabilité nationale

#### A. Principe du flux monétaire

La comptabilité nationale décrit les activités économiques en termes de circuit (qui est un ensemble de flux circulant entre des pôles, donc une simplification de la réalité). Les agents sont répartis en 6 catégories / pôles. Les opérations économiques sont diverses et ne sont pas tous de même nature (=flux).



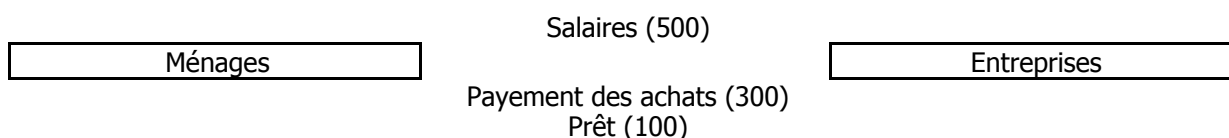


Flux réels s'expriment en quantités physiques ou en heures de travail  
Flux monétaires s'expriment en unités monétaires

Les flux réels ont toujours en contre partie un flux monétaire.  
Il est difficile de comptabiliser les flux réels car il y a des différentes unités de mesures. La comptabilité nationale ne reprend que les flux monétaires, car l'unité de mesure est unique. D'autre part, ils sont la contrepartie des flux réels.

### B. Enregistrement des opérations

Il existe 2 pôles, les ménages et les entreprises et en gros 3 opérations



- Les opérations sur produits (en 76 sur biens et services) il y a un équilibre fondamental qui relie l'origine à cette destination des produits. Origine production et importation. Destination consommation finale, formation brute de capital fixe (investissement des entreprises, biens d'équipement), consommation intermédiaire, variation des stocks, exportations.
- Opérations de répartition Elles retracent la répartition des revenus qui finalement donneront naissance à des opérations sur produit (ex salaires, impôts, cotisations sociales, prestations sociales, loyers, intérêts, ...). Les opérations de répartition et de produit sont regroupées dans des comptes appelés non financiers.
- Les opérations financières Elles sont particulières, car elles vont présenter la manière dont les agents économiques utilisent leur épargne financière ou comment ils financent leurs activités.

Si l'on dépense moins que l'on investit capacité de financement

Si l'on dépense plus que l'on investit besoin de financement

Comment les capacités financières de certains permettent de satisfaire les besoins financiers d'autres (ex prêt = capacité de financement) est regroupé dans les comptes financiers (tous les comptes financiers sont représentés dans le tableau des opérations financières (TOF)). Les opérations financières vont étudier l'évolution des créances et des dettes des différents secteurs. Parmi eux, la monnaie qui est représentée dans le compte financier.

La monnaie est une créance pour le détenteur et une dette pour l'émetteur. Remarque la comptabilité depuis le moyen âge, est une comptabilité en partie double. On a constaté qu'en comptabilité nationale, les opérations marchent toujours à deux (flux).

Emplois (E)	Ressources (R)
Flux monétaires sortants pour le secteur étudié	Flux monétaire entrants un compte financier pour le secteur étudié
Comptes financiers	Flux nets d'engagements contractés
Flux nets d'acquisition d'actif	Augmentations (+) ou diminutions (-) des dettes du secteur étudié
Augmentations (+) ou diminutions (-) des créances du secteur étudié	Augmentations (+) ou diminutions (-) des dettes du secteur étudié

En fait, chaque opération est comptabilisée 4 fois.

Exemple (voir sous **B.**)

E ménages - compte non financier		R	E entreprises - compte non financier		R
Achat	300		Salaire	500	
					Vente 300

E compte financier		R	E compte financier		R
Monnaie	-300		Monnaie	+300	Dettes +100
Salaire	+500		Salaire	-500	
Prêt	+100		Monnaie	+100	

Pour solder les comptes

- Non financiers  $\square$   $\text{solde} = \square \text{ressources} - \square \text{emplois}$  (le solde est porté en emploi)
  - Solde  $> 0$   $\square$  secteur dégage une capacité de financement
  - Solde  $< 0$   $\square$  le secteur a besoin d'une capacité de financement
- Financiers  $\square$   $\text{solde} = \square \text{actifs} - \square \text{des engagements}$ 
  - En général, le solde du compte financier correspond au solde des comptes non financiers

### C. Cadre spatio-temporel

Le cadre spatial  $\square$  le cadre national peut s'entendre de plusieurs façons

- Juridique  $\square$  les agents de nationalité française
- Géographique  $\square$  les agents localisés sur le territoire français (système de '54)

Depuis 1966, le critère de résidence sur le territoire économique (territoire à quelques exceptions près)

SEC '95, en métropole et (...).

Pour résider sur un territoire économique, il faut y effectuer des opérations pendant au moins une année. Il existe aussi des comptabilités régionales et une comptabilité européenne est en création.

Le cadre temporel  $\square$  sa référence est en général une année civile. Dans les modèles, deux types de variables apparaissent en économie et en comptabilité nationale  $\square$  Flux<sup>1</sup> et Stocks<sup>2</sup>.

### D. Passage de la production à la valeur ajoutée

La production mesure des richesses créées, donc des flux. Les richesses créées dans l'économie sont la somme de toutes les productions. Elle sont comptabilisées deux fois.

Exemple

Blé	50	Agriculteur	50-0	Pas de richesse
Farine	100	Meunier	100-50=	50
Pain	300	Boulangier	300-100=	200
<b>Production totale</b>	<b>450</b>	<b>VA globale</b>		<b>300</b>

Richesse = valeur de la production - valeur des consommations intermédiaires

L'indicateur de production de richesse est la valeur ajoutée

VAB = production - consommation intermédiaires (CI)

VAN = production - CI - consommation de capital fixe (CKF)

Les biens d'équipement sont soumis à une usure qui est considérée comme perte de valeur et appelée CKF (ou amortissement économique<sup>3</sup>)

<sup>1</sup> Définie sur une période (ex  $\square$  la production, la croissance démographique, la consommation, l'importation, l'exportation)

<sup>2</sup> Établi à une date précise (ex. la population, le patrimoine). Il n'y a pas nécessairement d'opération économique annuelle (estimation difficile)

<sup>3</sup> il représente l'usure réelle d'un bien (machine)

Dans le CNF de 1954 et le SECN de '76, il n'y avait pas de CKF.  
L'estimation = (valeur de remplacement estimée) / (durée probable de vie)

PIB =  $\square$  VAB, PIN =  $\square$  VAN

## 2. Les comptes du SEC '95

### A. nomenclature des agents en comptabilité nationale

Elle peut être fait selon différents critères  $\square$

- Un regroupement sociologique (ex  $\square$  Marx)
- Un regroupement institutionnel plutôt juridique
- Un regroupement fonctionnel (ex  $\square$  consommation, production, ...)

La base est l'unité institutionnelle qui possède une autonomie de décision et une comptabilité complète. Les unités institutionnelles (UI) sont regroupées dans le secteur institutionnel (SI). Le SI est donc l'ensemble des UI à comportement économiques analogue, c'est-à-dire même fonction principale.

- Sociétés non financières
- Sociétés financières (banques, ...)
- Administrations publiques
- Ménages
- ISBLSM (institutions sans but lucratif au service des ménages)
- RM

Les entreprises individuelles sont regroupées avec les ménages car il est difficile de séparer patrimoine privé et professionnel.

Dans les administrations publiques  $\square$  les entreprises fortement subventionnées par l'Etat (entreprises publiques dont le produit des ventes couvre moins de 50% des coûts de production).

Remarque  $\square$

Certains documents de la comptabilité nationale ont pour objectif de (..) tel le TES. Il analyse tout le système productif et les processus de production. Le TES a sa nomenclature propre selon les branches de production. La base est des unités de production homogènes (qui produisent un même bien).

### B. Les comptes intégrés

Ils retranscrivent toutes les actions économiques de tous les secteurs institutionnels.

SECNE  $\square$  comptes non financiers (5)<sup>1</sup> – compte financier (1)

SEC  $\square$  comptes d'opérations courantes (6), comptes d'accumulation (2), compte de patrimoine (1)

Les comptes sont appelés intégrés car il y a des transmissions de soldes d'un compte sur un autre, les comptes correspondent à un ordre économique.

Opérations économiques	Compte SECA	Sompte SEC '95
Production	Compte de production	Compte de production
Distribution primaire des revenus	Compte d'exploitation Compte de revenu	Compte d'exploitation
Redistribution des revenus de transfert	Compte de revenu	Affectation primaire des revenus
Utilisation courante du revenu	Compte d'utilisation du revenu	Distribution secondaire des revenus
Accumulation du patrimoine non financier	Compte de capital	Compte d'utilisation du revenu
Attestation du patrimoine financier	Compte financier	Compte de capital (à scinder en 2 comptes)
		Compte financier

<sup>1</sup> Production, exploitation, revenu, utilisation du revenu, capital

*Compte de production*

(tableau)

remarque □ les activités de production des ménages sont égales au productions des entreprises individuelles. La valeur de production marchande = prix de vente - impôts sur les produits + subventions sur les produits

Impôt sur la production

Impôts sur les produits (sur la quantité produite)

Autres impôts sur la production (non lié à la quantité produite)

*Compte d'exploitation*

Emploi	compte d'exploitation	Ressources
Rémunération des salariés		VAB, retrace la rejets de la VA entre les salariés et les propriétés de l'entreprise
Autres impôts sur la production (impôts nets sur les subventions)		
<b>Solde = excédent brut d'exploitation (EBE)</b>		

Remarque □ dans les revenus des salariés (ce qui est versé par l'employeur en contrepartie du travail fourni) est contenu □ le salaire, les cotisations sociales de l'employeur, les cotisation sociales des salariés

Remarque □ pour les entreprises individuelles, le solde du compte d'exploitation a un autre nom □ revenu mixte

*Compte d'affectation primaire des revenus*

(formation des revenus des secteurs institutionnels)

E	compte d'affectation du revenu primaire	R
Revenu des propriétés versées		EBE / Revenu Mixte
		Rémunérations des salariés (reçus par les ménages)
		Impôts sur la production
		Impôts nets sur les subventions
		Revenu de propriétés (loyers, dividendes, ...)
<b>Solde = solde des revenus primaires</b>		reçus

E	compte de distribution secondaire du revenu	R
Impôts sur revenu et patrimoine versés (ex : impôts sur fortune)		Solde des revenus primaires
Cotisations sociales versées par les salariés ou les employeurs		Impôts sur revenu et patrimoine reçus (administrations)
Prestations sociales versées par l'administration		Cotisations sociales reçues par les administrations
Autres transferts de revenu courant versés		Prestations sociales (ménages)
<b>Solde = revenu disponible brut (RDB)</b>		Autres transferts de revenu courants reçus

Les cotisations sont versées aux organisations de sécurité sociale, les prestations sont versées par les organisations de sécurité sociale aux ménages principalement.

*Compte des redistributions en nature*

(ne concerne que les ménages, administration et ISBSN)

E	compte des redistributions en nature	R
Transfert sociaux en nature versés		RDB
<b>Solde= RD ajusté B</b>		Transferts sociaux en nature reçus

E	compte d'utilisation du revenu	R
Dépenses de consommation finale		RDB / ROAB
<b>Solde= épargne brut (EB)</b>		

La consommation finale concerne les ménages, pour les entreprises, on a une consommation intermédiaire. Mais en comptabilité nationale on attribue aussi une consommation finale aux administrations et institutions à but non lucratif (isbl, asbl)

Dépense de consommation finale des ménages  
+ Consommation collective individualisable (éducation)

---

=Consommation effective des ménages

Pour les consommations non individualisables, on les affecte par convention aux administrations ou ISBLSM

*Comptes d'accumulation*

Compte de capital

Variations d'acquis d'actif	Variations d'enregistrement en compte
Formation brute de capital fixe	EB
Variation des stocks	Transfert de capital a recevoir (+)
Acquisition nette de terrains et d'actifs incorporels ou cession d'actifs non financiers produits	Transfert de capital a payer (-)
<b>Solde = si + capacité de financement si – besoin de financement</b>	

Compte financier

Variations d'acquis d'actif	Variations d'enregistrement en compte
Or monétaire et droits de tirage spéciaux (DTS)	Capacité ou besoin de financement
Numéraires et dépôts	Or monétaire et DTS
Titres autres qu'actions	Numéraires et dépôts
Crédits	Titres autres qu'actions
Actions et autres participations	Crédits
Provisions techniques d'assurances	Actions et autres participations
	Provisions techniques d'assurances

Depuis 1971, l'or est démonétisé, mais la banque centrale en a encore. DTS = droit de tirage spéciaux (note de créance sur le FMI)

Autres comptes à recevoir	Autres comptes à payer
<b>Solde des créances et des dettes</b>	

Cette séquence de compte est valable pour tous les secteurs sauf pour le reste du monde □ compte financier / compte non financier

E	Reste du Monde (RM)	R
Exportations		importations
Rémunération des salariés		
<b>Capacité ou besoin de financement</b>		

### 3. Synthèse des activités économiques

Il y a 2 représentations possibles□

1. sous forme de tableau
  - TEE□ reprend toutes les opérations de tous les secteurs institutionnels et tous les comptes intégrés
  - TES□ détail des activités de production
2. Sous forme d'agrégations

#### A. Le TEE

Il comprend tous les comptes intégrés de tous les secteurs institutionnels

#### B. Les agrégats

PIB = □ VA

Il existe trois mesures possibles□

- $CF + FBCF + CI + \square St + Exp = Production + Imp (+ \text{marges sur les transports} + (...))$   
 $RM \text{ solde} = Exp - Imp$
- PIB optique production (ressources modifiées)  
 $PIB = VAB \text{ des secteurs } d$
- PIB optique dépense  
 $CF + FBCF + St + (Exp - Imp) = PIB$
- PIB optique revenu  
 $Rémunération \text{ des salariés} + EBE + \text{autres impôts/production nets sub} = PIB$